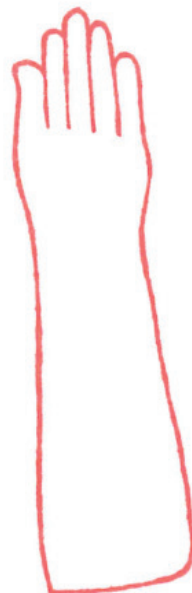


centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

Edgar Sarin

ici : symphonie désolée d'un consortium
antique

11 novembre 2017 - 4 février 2018



sommaire

- 3 edgar sarin « ici : symphonie désolée d'un consortium antique »
- 5 éléments biographiques
- 6 l'année 2017 d'edgar sarin
- 8 « le geste nécessaire »
- 9 CCCOD - partenaires et mécènes
- 10 partenariat CCCOD - jeu de paume
- 11 infos pratiques

edgar sarin

« ici : symphonie désolée d'un consortium antique »

CCC OD - petites galeries



Edgar Sarin, Vue d'exposition, CCC OD, Tours, 2017 © Cercle de la Horla

Le CCC OD est heureux d'annoncer l'exposition d'Edgar Sarin qui se tient du 11 novembre 2017 au 4 février 2018. Lauréat de la bourse Révélations EMERIGE en 2016 et toute nouvelle recrue de la galerie Michel Rein (Paris/Bruxelles), le jeune artiste investit aujourd'hui les petites galeries du centre d'art.

« Ici : symphonie désolée d'un consortium antique » est composée comme une œuvre unique qui s'amplifiera par mouvements successifs au cours de l'exposition. Cette grande pièce évolutive est révélatrice de la manière dont l'artiste s'approprie un espace pour peu à peu l'habiter, jusqu'à le repeupler complètement d'une faune caractéristique extraite de son univers plastique et poétique.

Edgar Sarin crée des installations associant le langage et la musique aux objets trouvés les plus simples comme aux métaux les plus précieux. Il taille la pierre, sculpte le bois, compose des partitions, met en scène des gestes et des situations, évoquant ainsi parfois – bien que de manière anachronique – le concept d'œuvre d'art totale.

Chaque exposition est pour lui une nouvelle occasion de remettre en question son travail et la notion même d'exposition, qui n'est pour lui qu'un point de départ, un médium. S'appuyant sur des intuitions, des accidents et des rencontres avec des objets et des matériaux, l'artiste reconstruit un écosystème minutieusement pensé, ayant sa propre mécanique interne au sein de laquelle tous les éléments entrent progressivement en intime harmonie pour faire œuvre.

La méthode de recherche et de création d'Edgar Sarin, aussi approfondie que raisonnée, tend également à la simplicité grâce à une extrême économie de moyens. Cette procédure repose par ailleurs considérablement sur le lieu à habiter. L'espace d'exposition est davantage conçu comme un lieu de travail, un espace permanent de création et de production qui est livré au regard, au corps et à l'expérience du visiteur.

Les composantes de l'œuvre, rejoignant peu à peu la place que l'espace leur réserve, s'imposent par leur nature proprement physique, entraînant une reconfiguration du lieu ainsi mis en usage. Le visiteur est la part humaine de cette écologie créatrice à laquelle il est indispensable : sa présence et son action consacrent l'œuvre en tant qu'espace fonctionnel.

Ici, le geste d'Edgar Sarin orchestre la respiration d'un univers foisonnant, en évolution vers son équilibre.

remerciements

la Galerie Michel Rein Paris /
Bruxelles

la Konrad Fischer Galerie Berlin /
Düsseldorf

le Conservatoire Francis Poulenc -
CRR Tours



Edgar Sarin, « Ici : symphonie désolée d'un consortium antique », Vues d'exposition, CCC OD - Tours

11 novembre 2017 – 04 février 2018

© Crédits : Cercle de La Horla.

éléments biographiques

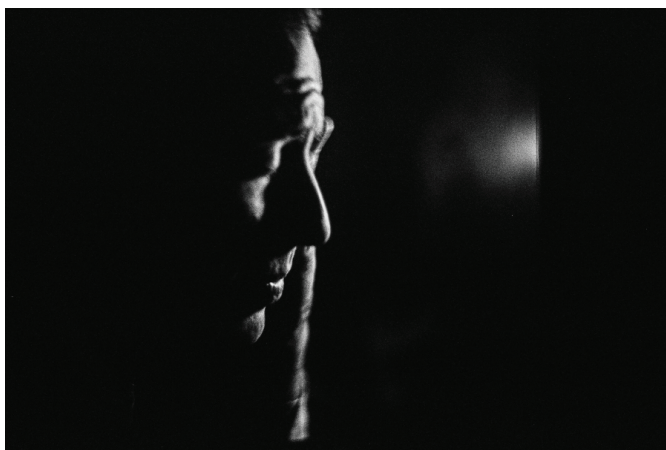
Edgar Sarin est né en 1989 à Marseille. Après une formation d'ingénieur, il commence à s'assumer en tant qu'artiste et organise ses premières expositions dans des cages d'escaliers.

Son œuvre ne peut être envisagée sans la notion de destinataire ; chacune de ses œuvres, chacune de ses expositions est dirigée vers un individu, un groupe d'individus ou une situation.

Le geste transcende ici la technique, au sens qu'Edgar Sarin a une production plastique (disciplines diverses), mais construit cette œuvre en cohérence avec une production littéraire et musicale ; il considère ce tout comme un geste exhaustif suffisant et nécessaire. Celui-ci est fondé sur une dialectique confrontant un système de création évolutif et additionnel mis à la portée du spectateur alors même que lui sont souvent soustraites les œuvres dans leur apparence physique. Cette poétique du secret, reposant en partie sur l'inaccessibilité de l'œuvre, implique également la construction d'une histoire par anticipation de l'œuvre d'art, dont la vie future fait l'objet d'une planification à plus ou moins longue échéance.

Il lance en 2014 la revue « l'Antichambre de la substance rayonnante » qui devient « Le Geste nécessaire » en 2017. Il dirige par ailleurs le Cercle de la Horla, société de réflexion par l'exposition qu'il crée en 2015, avec laquelle il organise des expositions collectives à Paris et à New York.

En 2016, Edgar Sarin est lauréat de la bourse Révélations EMERIGE. En 2017, il présente deux expositions personnelles à la galerie Konrad Fischer (Düsseldorf / Berlin) et à la galerie Michel Rein (Paris / Bruxelles).



expositions

(c) « Des absents » (avec le Cercle de la Horla), Paris, octobre 2015

(c) « The 67th Evidence » (avec le Cercle de la Horla), New York, 2016

(c) Exposition de la Bourse Révélations EMERIGE, Paris, Villa EMERIGE, 4-20 novembre 2016

(p) « Hierarchisch angeordnete Edelgesteine, dreizehn », Berlin, Konrad Fischer galerie, 3 mars – 13 avril 2017

(p) « Un minuit que jamais le regard, là, ne trouble » (dir. Gaël Charbeau), Paris, Collège des Bernardins, 31 mars – 20 juillet 2017

(c) « L'Eau de vos yeux, douze architectures géniales. » (avec le Cercle de la Horla), Paris, 10-21 octobre 2017

(c) « Private choice », Paris, Nadia Candet, 16-22 octobre 2017

(c) FIAC 2017 (Galerie Michel Rein et Galerie Konrad Fischer), Paris, 19-22 octobre 2017

(p) « Dans son cou la main d'une mère », Paris, Galerie Michel Rein, 16 décembre 2017 – 23 février 2018

l'année 2017 d'edgar sarin

Depuis qu'il a remporté le prix Révélations EMERIGE en 2016, Edgar Sarin a déjà présenté en 2017 deux expositions personnelles à la galerie Konrad Fischer de Berlin et au Collège des Bernardins à Paris. Pour la même année, il prépare deux nouvelles expositions : un projet pour le CCCOD de Tours, ainsi qu'une présentation de ses travaux à la galerie Michel Rein à Paris.

Ces projets d'expositions, tous différents, permettent néanmoins de cerner le personnage, de comprendre ce dont il se nourrit, et d'entrevoir la conception esthétique vers laquelle il tend avec cohérence. Chaque projet d'exposition est à imaginer comme un concept duquel découlent de multiples ramifications qui toutes convergent vers la compréhension d'une œuvre centrale.

Lors de son exposition à Berlin, « *Hierarchisch angeordnete Edelgesteine, dreizehn* » (Konrad Fischer Galerie, 3 mars – 13 avril 2017) - ou « Les Treize bijoux hiérarchiquement ordonnés » - Edgar Sarin remodèle un concept qu'il a développé plus tôt, celui des *Concessions à perpétuité*, œuvres que le collectionneur n'est autorisé à ouvrir qu'à la mort de l'artiste.

À Berlin, l'exposition est organisée en cohérence autour d'un objet central composé de treize coffres de bois. Préalablement enterrés en forêt dans un endroit tenu secret, ils sont déterrés et acheminés à la galerie par l'artiste le jour du vernissage. À l'issue de l'exposition, les coffres sont de nouveau dissimulés. L'acquéreur de la pièce ne conserve qu'un substitut symbolique prenant la forme d'une sculpture en bois qu'il échangera au terme de cent années contre la restitution de l'œuvre véritable.

Au sein de l'exposition de la Konrad Fischer Galerie, cette œuvre composée des treize coffres a pris place dans un environnement constitué de divers objets et sculptures.

Pour son projet développé à Paris au Collège des Bernardins et placé sous le commissariat de Gaël Charbau (« *Un minuit que jamais le regard, là, ne trouble.* », 31 mars – 20 juillet 2017), Edgar Sarin organise une expérimentation collective qui s'apparente d'une certaine manière à une réflexion par l'exposition, développée par ailleurs avec le Cercle de la Horla.

L'exposition fonctionne selon un protocole mis en place par l'artiste et visant à s'enfermer avec « un échantillon de population » pendant quarante-cinq minutes chaque semaine. Ces « minuits », moments qui restent invisibles pour le spectateur, permettent de reconfigurer accidentellement l'espace à partir des objets qui s'y trouvent et qui constituent « une panoplie élémentaire de matériaux et d'idées ».

Le lieu, atelier de production et espace de réflexion, est un incubateur où l'exposition est renouvelée seize fois, sous l'effet d'une recherche d'harmonie politique au sein d'un groupe humain enfermé dans un espace artificiel. Les archives et documents relatifs à ces « minuits » sont à présent secrètement préservés et seront restitués dans un siècle au Collège des Bernardins.

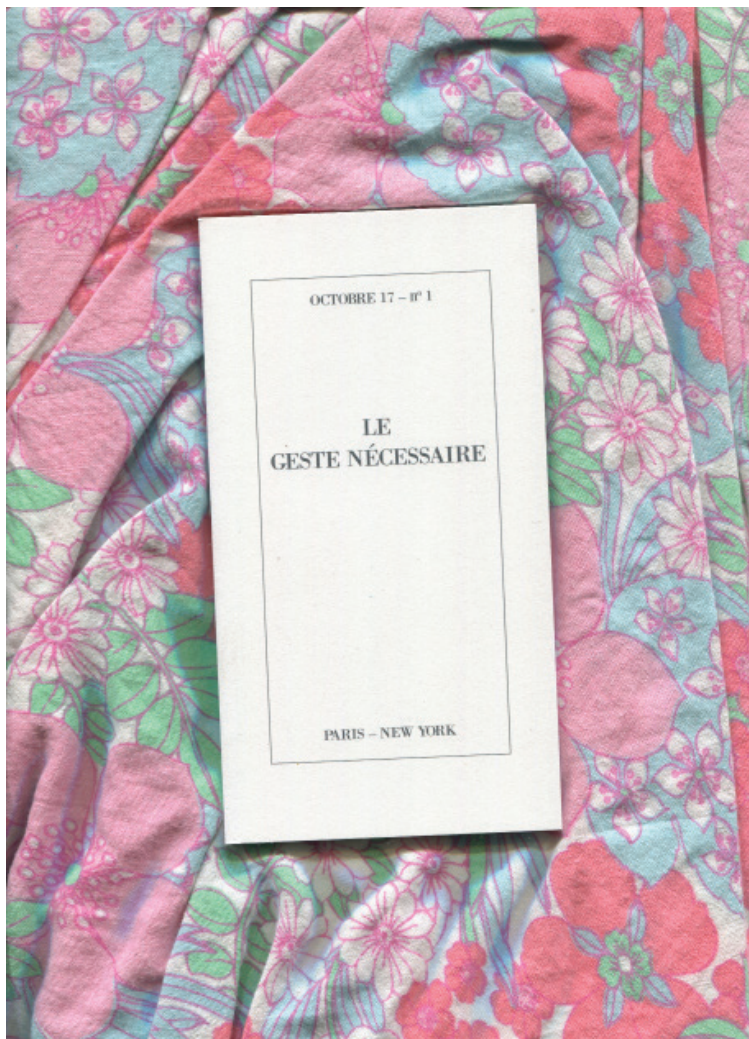
S'inscrivant très souvent sur un temps long, le travail d'Edgar Sarin s'écarte de l'immédiateté de l'ère du temps pour s'incarner dans un cycle vivant lui permettant de se renouveler et de se réinventer. Le mélange d'installation, de poésie, de dessin, de sculpture, de musique et de gestes est toujours organisé par le langage qui tient un rôle central dans cette esthétique. À l'avance, l'artiste écrit les règles du jeu propres à chaque projet ou à chaque exposition. Ces protocoles visent toujours à structurer la matière première des accidents et des réflexes vers une forme d'harmonie.



Edgar Sarin, « Un minuit que jamais le regard, là, ne trouble. »
Vues d'exposition, Collège des Bernardins, 31 mars – 20 juillet 2017
© Crédits : Cercle de La Horla. Courtesy galerie Michel Rein Paris / Bruxelles

« le geste nécessaire »

« Le Geste Nécessaire » est une revue papier créée par Edgar Sarin en octobre 2017. Mardi 29 août 2017, quatre personnes — trois à Paris, une à NYC — se sont enfermées dans le métro pendant 12 heures — 8h / 20h, heure de Paris — , munis chacun seulement d'un petit cahier et d'un stylo noir. Tout ce qu'ils ont écrit ce jour-là a été réuni dans le premier numéro du « Geste Nécessaire ». Le deuxième numéro est prévu pour décembre 2017. 72 pages.



mécènes et partenaires

un mécénat exceptionnel sur trois ans de Mécénat Touraine Entreprises



quinze entreprises sont nos mécènes et partenaires pour la réouverture du CCC OD en 2017 dont :



partenariat artistique et culturel

international et national



régional



le partenariat CCC OD - jeu de paume

Depuis 2010, le CCC OD a mis en place un partenariat avec le Jeu de Paume – Château de Tours, pour mener à bien ses actions éducatives. Depuis 2010, le Jeu de Paume présente des expositions à caractère patrimonial au Château de Tours, permettant la valorisation des fonds et archives historiques de photographes du XX^e siècle, des donations mais aussi des collections aussi bien publiques que privées.

Dans le cadre de ce partenariat entre le CCC OD et le Jeu de Paume, trois missions ont été définies :

Croiser les publics : le parcours « images et arts visuels » est proposé par le CCC OD et le Jeu de Paume - Château de Tours en lien avec des partenaires éducatifs et socioculturels, pour croiser les regards sur les expositions proposées par les deux centres d'art, et ainsi accompagner les publics dans leur découverte.

Eduquer les jeunes publics à l'image : en lien avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale d'Indre-et-Loire, le service des publics du CCC OD et le service éducatif du Jeu de Paume offrent plusieurs actions en direction des publics scolaires et des enseignants : rencontres académiques pour les enseignants, dossiers documentaires, partenariats et projets de classe, visites et activités pour les élèves. Les activités périscolaires sont également concernées par ces propositions.

Former à la médiation : la Ville de Tours, l'Université François-Rabelais, le Jeu de Paume - Château de Tours et le CCC OD se sont associés pour la mise en place d'une équipe de conférenciers dédiés aux expositions du CCC OD et du château de Tours. Ce partenariat permet d'élaborer un parcours consacré à la transmission de l'histoire de la photographie et des arts visuels à Tours. Chaque année, plusieurs étudiants de l'Université François-Rabelais participent activement à cette formation professionnalisante encadrée par le CCC OD, le Jeu de Paume et un enseignant de l'Université.

à voir au jeu de paume - château de tours : lucien hervé, « géométrie de la lumière », du 18.11 au 27.05.2018



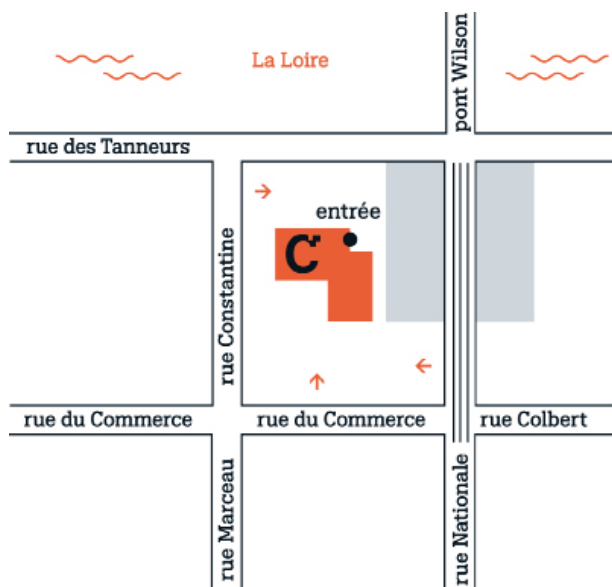
Lucien Hervé, Observatoire, Delhi, Inde, 1955
© Lucien Hervé, Paris

Une partie de l'œuvre de Lucien Hervé reste méconnue du grand public. Pourtant, son engagement pour l'architecture n'est jamais resté une démarche exclusive : tout en évitant toujours de tomber dans l'anecdote, Lucien Hervé a largement cherché à représenter, dans son oeuvre, l'humanité et les traces de celle-ci sur le monde.

Commissaire: Imola Gebauer

plus d'informations sur : www.jeudepaume.org

infos pratiques



en accès libre

le café contemporain

Julie et Thomas vous accueillent à toute heure de la journée, autour d'une cuisine saine et gourmande. Découvrez une carte simple et créative inspirée par l'esprit du CCC OD.

la librairie

la Boîte à livres s'installe au CCC OD avec un espace dédié à l'art contemporain, l'architecture et la photo. Outre un rayon Art et Jeux pour la jeunesse, la librairie annexe à celle de la rue Nationale vibre aux rythmes des expositions du CCC OD.

l'appli du CCC OD

flashez sur l'art contemporain et accédez à des commentaires (en français et en anglais) pendant votre visite...

disponible sur Apple Store, Google Play Store (Guide Multimédia Mobile en location à l'accueil sur présentation d'un billet Plus)

Le CCC OD est un équipement culturel de Tours Métropole Val de Loire.
Sa réalisation a été rendue possible par l'effort conjoint de l'État et des collectivités territoriales.

accès

Jardin François 1er
37000 Tours
T +33 (0)2 47 66 50 00
F +33(0)2 47 61 60 24
contact@cccod.fr

à 5 min en tramway de la gare
de Tours, arrêt Porte de Loire
à 1h10 de Paris en TGV
par l'autoroute A10, sortie Tours Centre

équipement

stationnements vélos

2 places PMR Jardin François 1er
stationnements voitures Porte de Loire, place de
la Résistance et rue du Commerce
les services à disposition sur place : ascenseurs,
boucle à induction magnétique, toilettes adaptés,
consignes poussettes, change bébé

horaires d'ouverture

saison hiver (mi septembre - mi mai)

mercredi-dimanche de 11h30 à 18h
nocturne jeudi soir jusqu'à 20h

tarif

3 € (tarif réduit)
6 € (tarif plein)
9 € (avec guide multimédia, conférence, ...)
gratuit pour les moins de 18 ans

CCC OD lepass

accès illimité aux expositions et activités
valable 1 an
25 € formule une personne
40€ formule duo
12 € formule étudiant